

FABLE n° 15

Le Loup et l'Agneau



LE NARRATEUR

L'AGNEAU

LE LOUP



Le Loup et l'Agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.

– Sire, répond l'Agneau, que Votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant

Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.

– Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

– Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
Reprit l'Agneau, je tette encor ma mère.

– Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

– Je n'en ai point.

– C'est donc quelqu'un des tiens :

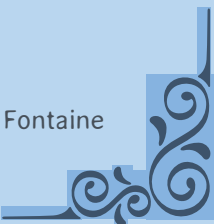
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers, et vos chiens.

On me l'a dit : il faut que je me venge. »

Là-dessus, au fond des forêts

Le Loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

Jean de La Fontaine



AVANT DE COMMENCER

Dans la boîte *Fables en scène*, tu trouveras une couleur par fable. Il y a autant de livrets que de personnages.

Pour mettre en scène une fable, mets-toi en groupe constitué d'autant d'élèves que de personnages. Et n'oublie pas le narrateur. Pour connaître le nombre de personnages dans une fable, rapporte-toi au nombre de livrets. En accord avec tes camarades, choisis ton personnage.

Vous pouvez aussi faire un tirage au sort.

Prends connaissance de la fable d'origine (aide-toi des parties « Histoire de la fable » et « La morale »). Dans le scénario, les textes en gras sont des phrases reprises de la fable de La Fontaine. Une rubrique « Étude de la langue » t'aidera à mieux comprendre la fable et les mots difficiles.

Lis-les seul ou en groupe. Puis, découvre tes répliques dans les pages de mise en scène. Maintenant, tu es prêt pour monter sur scène !

Aide-toi des conseils de mise en scène pour faire vivre ton personnage.

LES PERSONNAGES

L'Agneau est respectueux et plein de bon sens. Il est innocent et honnête. Il semble être modeste et faible face au loup.

Le Loup est cruel. Il considère, bien que ses arguments n'aient pas de sens, avoir forcément raison seulement parce qu'il est plus fort que l'Agneau. Il se pense supérieur et a un comportement tyrannique.

HISTOIRE DE LA FABLE

Le Loup et l'Agneau est la dixième fable du livre 1 des fables de Jean de La Fontaine.

Un loup affamé reproche à un agneau buvant dans la rivière de troubler l'eau. L'Agneau lui explique que ce n'est pas possible car il est à plus de vingt pas au-dessous de lui. Mais le Loup continue d'accuser l'Agneau. Le Loup reproche à l'Agneau d'avoir dit du mal de lui l'année précédente. L'Agneau lui réplique qu'il n'était pas encore né : « Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ? » Alors, le Loup incrimine un de ses frères mais l'Agneau lui indique qu'il est enfant unique. Le Loup n'écoute rien, il en veut à tout le monde et veut se venger. L'Agneau parle au Loup avec respect mais ce qu'il dit ne sert à rien. Le Loup emporte l'Agneau et le mange.

LA MORALE

La morale de la fable apparaît dès le premier vers, permettant d'en envisager la fin : « La raison du plus fort est toujours la meilleure ». Elle met en avant les prétextes des gens puissants qui finissent par triompher de tout même lorsqu'ils ont tort. Cette fable atteste de l'injustice qui règne au temps de Louis XIV entre les puissants et les faibles.

C'est une morale qui traduit une injustice. Quels que soient les arguments, rien ne peut contredire celui qui a le pouvoir. C'est la loi du plus fort qu'illustre La Fontaine dans cette fable.

ÉTUDE DE LA LANGUE

- **Tout à l'heure** ➡ Immédiatement.
- **Une onde** ➡ L'eau.
- **À jeun** ➡ N'ayant pas mangé.
- **Hardi** ➡ Prenant des risques.
- **Breuvage** ➡ Boisson.
- **Tu seras châtié** ➡ Tu seras puni.
- **Témérité** ➡ Inconscience.
- **Vingt pas** ➡ Le pas est une ancienne unité de distance. Le pas simple (en latin : *gradus*) valait 2,5 pieds, soit 75 centimètres environ.
- **Tu médis de moi** ➡ Tu critiques, tu dis du mal de moi.
- **Tette** ➡ Ancienne écriture pour « tête ».
- **Encor** ➡ Ancienne forme de « encore » qu'on rencontre en poésie.
- **Sans autre forme de procès** ➡ Sans plus discuter.

Dans cette colonne, tu trouveras des aides pour interpréter le personnage du Loup.

Le Loup et l'Agneau

Personnages : **le Loup**, **l'Agneau** et **le Narrateur**.

Le Narrateur. – La raison du plus fort est toujours la meilleure : nous l'allons montrer tout à l'heure. Un Agneau se désaltérait dans le courant d'une onde pure.

L'Agneau. – Il fait très chaud dans cette région. Heureusement, j'ai découvert cette source qui va me permettre d'assouvir ma soif. Je vais indiquer ce lieu à toute ma famille.

Le Narrateur. – Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure, et que la faim en ces lieux attirait.

Le Loup. – Je vais enfin boire un peu d'eau... Mais, que vois-je ? Cet agneau a le culot de tremper son museau non loin de moi dans cette pure rivière.

Le Narrateur. – Le Loup se retourne et regarde méchamment l'Agneau.

Le Loup. – Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Le Narrateur. – Dit cet animal plein de rage...

Le Loup. – Personne ne peut venir me déranger lorsque je me désaltère. Surtout pas un individu de ta sorte. **Tu seras châtié de ta témérité.**

*Ton de colère
qui devient de
plus en plus féroce*

Avec rage

*Ton solennel
et déterminé*

*Faisant un bond
vers l'Agneau et
en levant les bras
pour mimer
la menace*

*Continuant
à avancer vers
l'Agneau*

*S'énerwant
de nouveau*

Le Narrateur. – L'Agneau comprit soudain à qui il avait affaire et se rendit compte qu'il aurait du mal à se sortir de cette situation.

L'Agneau. – Sire, que Votre Majesté ne se mette pas en colère mais plutôt qu'elle considère que je me vais désaltérant dans le courant, plus de vingt pas au-dessous d'Elle. Et que par conséquent, en aucune façon, je ne puis troubler sa boisson.

Le Narrateur. – Le Loup fit un bond vers l'Agneau et la bête cruelle montra ses crocs.

Le Loup. – Tu la troubles et je sais que de moi tu médis l'an passé.

L'Agneau. – Mais qu'est-ce que vous dites ? Je ne vous connais pas et je ne vous ai jamais vu. **Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ? Je tète encore ma mère.**

Le Loup. – Mais c'est forcément quelqu'un de ta famille. **Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.**

L'Agneau. – **Je n'en ai point.** Je vis seul avec ma mère, qui d'ailleurs doit s'inquiéter de ne pas me voir revenir.

Le Loup. – **C'est donc quelqu'un des tiens. Car vous ne m'épargnez guère, vous, vos bergers, et vos chiens. On me l'a dit : il faut que je me venge.**

L'Agneau. – Vous venger de qui ? De quoi ? Je n'y suis pour rien si on vous a fait une mauvaise réputation.

*Éclatant
méchamment
de rire*

Le Loup. – Ne t'inquiète pas... Ce n'est qu'un mauvais moment à passer.

L'Agneau. – Qu'allez-vous me faire ? Battez-moi si vous voulez mais laissez-moi rentrer chez moi. Je dirai à tout le monde que j'ai eu un accident et que vous m'avez aidé à me relever...

*Avec un sourire
plein de haine*

Le Loup. – Tu rêves ou quoi ? Même si tu n'es pas très gros, tu suffis amplement à mon estomac...

Le Narrateur. – Là-dessus, au fond des forêts, le Loup l'emporte, et puis le mange, sans autre forme de procès.

FABLE n° 15

Le Loup et l'Agneau



LE NARRATEUR

L'AGNEAU

LE LOUP



Le Loup et l'Agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.

– Sire, répond l'Agneau, que Votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant

Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.

– Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

– Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
Reprit l'Agneau, je tette encor ma mère.

– Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

– Je n'en ai point.

– C'est donc quelqu'un des tiens :

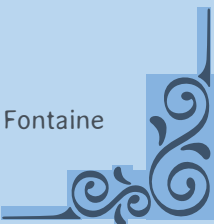
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers, et vos chiens.

On me l'a dit : il faut que je me venge. »

Là-dessus, au fond des forêts

Le Loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

Jean de La Fontaine



AVANT DE COMMENCER

Dans la boîte *Fables en scène*, tu trouveras une couleur par fable. Il y a autant de livrets que de personnages.

Pour mettre en scène une fable, mets-toi en groupe constitué d'autant d'élèves que de personnages. Et n'oublie pas le narrateur. Pour connaître le nombre de personnages dans une fable, rapporte-toi au nombre de livrets. En accord avec tes camarades, choisis ton personnage.

Vous pouvez aussi faire un tirage au sort.

Prends connaissance de la fable d'origine (aide-toi des parties « Histoire de la fable » et « La morale »). Dans le scénario, les textes en gras sont des phrases reprises de la fable de La Fontaine. Une rubrique « Étude de la langue » t'aidera à mieux comprendre la fable et les mots difficiles.

Lis-les seul ou en groupe. Puis, découvre tes répliques dans les pages de mise en scène. Maintenant, tu es prêt pour monter sur scène !

Aide-toi des conseils de mise en scène pour faire vivre ton personnage.

LES PERSONNAGES

L'Agneau est respectueux et plein de bon sens. Il est innocent et honnête. Il semble être modeste et faible face au loup.

Le Loup est cruel. Il considère, bien que ses arguments n'aient pas de sens, avoir forcément raison seulement parce qu'il est plus fort que l'Agneau. Il se pense supérieur et a un comportement tyrannique.

HISTOIRE DE LA FABLE

Le Loup et l'Agneau est la dixième fable du livre 1 des fables de Jean de La Fontaine.

Un loup affamé reproche à un agneau buvant dans la rivière de troubler l'eau. L'Agneau lui explique que ce n'est pas possible car il est à plus de vingt pas au-dessous de lui. Mais le Loup continue d'accuser l'Agneau. Le Loup reproche à l'Agneau d'avoir dit du mal de lui l'année précédente. L'Agneau lui réplique qu'il n'était pas encore né : « Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ? » Alors, le Loup incrimine un de ses frères mais l'Agneau lui indique qu'il est enfant unique. Le Loup n'écoute rien, il en veut à tout le monde et veut se venger. L'Agneau parle au Loup avec respect mais ce qu'il dit ne sert à rien. Le Loup emporte l'Agneau et le mange.

LA MORALE

La morale de la fable apparaît dès le premier vers, permettant d'en envisager la fin : « La raison du plus fort est toujours la meilleure ». Elle met en avant les prétextes des gens puissants qui finissent par triompher de tout même lorsqu'ils ont tort. Cette fable atteste de l'injustice qui règne au temps de Louis XIV entre les puissants et les faibles.

C'est une morale qui traduit une injustice. Quels que soient les arguments, rien ne peut contredire celui qui a le pouvoir. C'est la loi du plus fort qu'illustre La Fontaine dans cette fable.

ÉTUDE DE LA LANGUE

- **Tout à l'heure** ➡ Immédiatement.
- **Une onde** ➡ L'eau.
- **À jeun** ➡ N'ayant pas mangé.
- **Hardi** ➡ Prenant des risques.
- **Breuvage** ➡ Boisson.
- **Tu seras châtié** ➡ Tu seras puni.
- **Témérité** ➡ Inconscience.
- **Vingt pas** ➡ Le pas est une ancienne unité de distance. Le pas simple (en latin : *gradus*) valait 2,5 pieds, soit 75 centimètres environ.
- **Tu médis de moi** ➡ Tu critiques, tu dis du mal de moi.
- **Tette** ➡ Ancienne écriture pour « tête ».
- **Encor** ➡ Ancienne forme de « encore » qu'on rencontre en poésie.
- **Sans autre forme de procès** ➡ Sans plus discuter.

Dans cette colonne, tu trouveras des aides pour interpréter le personnage de l'Agneau.

*Ton heureux.
Il est réjoui*

Le Loup et l'Agneau

Personnages : **le Loup**, **l'Agneau** et **le Narrateur**.

Le Narrateur. – La raison du plus fort est toujours la meilleure : nous l'allons montrer tout à l'heure. Un Agneau se désaltérait dans le courant d'une onde pure.

L'Agneau. – Il fait très chaud dans cette région. Heureusement, j'ai découvert cette source qui va me permettre d'assouvir ma soif. Je vais indiquer ce lieu à toute ma famille.

Le Narrateur. – Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure, et que la faim en ces lieux attirait.

Le Loup. – Je vais enfin boire un peu d'eau... Mais, que vois-je ? Cet agneau a le culot de tremper son museau non loin de moi dans cette pure rivière.

Le Narrateur. – Le Loup se retourne et regarde méchamment l'Agneau.

Le Loup. – Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Le Narrateur. – Dit cet animal plein de rage...

Le Loup. – Personne ne peut venir me déranger lorsque je me désaltère. Surtout pas un individu de ta sorte. **Tu seras châtié de ta témérité.**

*Avec douceur
mais inquiet*

Le Narrateur. – L'Agneau comprit soudain à qui il avait affaire et se rendit compte qu'il aurait du mal à se sortir de cette situation.

L'Agneau. – Sire, que Votre Majesté ne se mette pas en colère mais plutôt qu'elle considère que je me vais désaltérant dans le courant, plus de vingt pas au-dessous d'Elle. Et que par conséquent, en aucune façon, je ne puis troubler sa boisson.

Le Narrateur. – Le Loup fit un bond vers l'Agneau et la bête cruelle montra ses crocs.

Le Loup. – Tu la troubles et je sais que de moi tu médis l'an passé.

*Voix de plus
en plus faible
en reculant peu
à peu sous
la menace*

L'Agneau. – Mais qu'est-ce que vous dites ? Je ne vous connais pas et je ne vous ai jamais vu.
**Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
Je tète encore ma mère.**

Le Loup. – Mais c'est forcément quelqu'un de ta famille. **Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.**

*Continuant
à reculer pour
prendre de
la distance
avec le Loup*

L'Agneau. – **Je n'en ai point.** Je vis seul avec ma mère, qui d'ailleurs doit s'inquiéter de ne pas me voir revenir.

Le Loup. – **C'est donc quelqu'un des tiens. Car vous ne m'épargnez guère, vous, vos bergers, et vos chiens. On me l'a dit : il faut que je me venge.**

*Tremblant
de peur*

L'Agneau. – Vous venger de qui ? De quoi ? Je n'y suis pour rien si on vous a fait une mauvaise réputation.

*Essayant
d'être conciliant
malgré sa peur*

Le Loup. – Ne t'inquiète pas... Ce n'est qu'un mauvais moment à passer.

L'Agneau. – Qu'allez-vous me faire ? Battez-moi si vous voulez mais laissez-moi rentrer chez moi. Je dirai à tout le monde que j'ai eu un accident et que vous m'avez aidé à me relever...

Le Loup. – Tu rêves ou quoi ? Même si tu n'es pas très gros, tu suffis amplement à mon estomac...

Le Narrateur. – Là-dessus, au fond des forêts, le Loup l'emporte, et puis le mange, sans autre forme de procès.

FABLE n° 15

Le Loup et l'Agneau

LE NARRATEUR

L'AGNEAU

LE LOUP





Le Loup et l'Agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.

– Sire, répond l'Agneau, que Votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant

Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.

– Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

– Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
Reprit l'Agneau, je tette encor ma mère.

– Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

– Je n'en ai point.

– C'est donc quelqu'un des tiens :

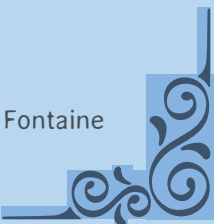
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers, et vos chiens.

On me l'a dit : il faut que je me venge. »

Là-dessus, au fond des forêts

Le Loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

Jean de La Fontaine



AVANT DE COMMENCER

Dans la boîte *Fables en scène*, tu trouveras une couleur par fable. Il y a autant de livrets que de personnages.

Pour mettre en scène une fable, mets-toi en groupe constitué d'autant d'élèves que de personnages. Et n'oublie pas le narrateur. Pour connaître le nombre de personnages dans une fable, rapporte-toi au nombre de livrets. En accord avec tes camarades, choisis ton personnage.

Vous pouvez aussi faire un tirage au sort.

Prends connaissance de la fable d'origine (aide-toi des parties « Histoire de la fable » et « La morale »). Dans le scénario, les textes en gras sont des phrases reprises de la fable de La Fontaine. Une rubrique « Étude de la langue » t'aidera à mieux comprendre la fable et les mots difficiles.

Lis-les seul ou en groupe. Puis, découvre tes répliques dans les pages de mise en scène. Maintenant, tu es prêt pour monter sur scène !

Aide-toi des conseils de mise en scène pour faire vivre ton personnage.

LES PERSONNAGES

L'Agneau est respectueux et plein de bon sens. Il est innocent et honnête. Il semble être modeste et faible face au loup.

Le Loup est cruel. Il considère, bien que ses arguments n'aient pas de sens, avoir forcément raison seulement parce qu'il est plus fort que l'Agneau. Il se pense supérieur et a un comportement tyrannique.

HISTOIRE DE LA FABLE

Le Loup et l'Agneau est la dixième fable du livre 1 des fables de Jean de La Fontaine.

Un loup affamé reproche à un agneau buvant dans la rivière de troubler l'eau. L'Agneau lui explique que ce n'est pas possible car il est à plus de vingt pas au-dessous de lui. Mais le Loup continue d'accuser l'Agneau. Le Loup reproche à l'Agneau d'avoir dit du mal de lui l'année précédente. L'Agneau lui réplique qu'il n'était pas encore né : « Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ? » Alors, le Loup incrimine un de ses frères mais l'Agneau lui indique qu'il est enfant unique. Le Loup n'écoute rien, il en veut à tout le monde et veut se venger. L'Agneau parle au Loup avec respect mais ce qu'il dit ne sert à rien. Le Loup emporte l'Agneau et le mange.

LA MORALE

La morale de la fable apparaît dès le premier vers, permettant d'en envisager la fin : « La raison du plus fort est toujours la meilleure ». Elle met en avant les prétextes des gens puissants qui finissent par triompher de tout même lorsqu'ils ont tort. Cette fable atteste de l'injustice qui règne au temps de Louis XIV entre les puissants et les faibles.

C'est une morale qui traduit une injustice. Quels que soient les arguments, rien ne peut contredire celui qui a le pouvoir. C'est la loi du plus fort qu'illustre La Fontaine dans cette fable.

ÉTUDE DE LA LANGUE

- **Tout à l'heure** ➡ Immédiatement.
- **Une onde** ➡ L'eau.
- **À jeun** ➡ N'ayant pas mangé.
- **Hardi** ➡ Prenant des risques.
- **Breuvage** ➡ Boisson.
- **Tu seras châtié** ➡ Tu seras puni.
- **Témérité** ➡ Inconscience.
- **Vingt pas** ➡ Le pas est une ancienne unité de distance. Le pas simple (en latin : *gradus*) valait 2,5 pieds, soit 75 centimètres environ.
- **Tu médis de moi** ➡ Tu critiques, tu dis du mal de moi.
- **Tette** ➡ Ancienne écriture pour « tête ».
- **Encor** ➡ Ancienne forme de « encore » qu'on rencontre en poésie.
- **Sans autre forme de procès** ➡ Sans plus discuter.

Dans cette colonne,
tu trouveras des aides
pour interpréter
le personnage
du Narrateur.

Le Loup et l'Agneau

Personnages : **le Loup**, **l'Agneau** et **le Narrateur**.

*Ton de lecteur,
s'adressant
au public*

Le Narrateur. – La raison du plus fort est toujours la meilleure : nous l'allons montrer tout à l'heure. Un Agneau se désaltérait dans le courant d'une onde pure.

L'Agneau. – Il fait très chaud dans cette région. Heureusement, j'ai découvert cette source qui va me permettre d'assouvir ma soif. Je vais indiquer ce lieu à toute ma famille.

*Ton qui instille
le suspense*

Le Narrateur. – Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure, et que la faim en ces lieux attirait.

Le Loup. – Je vais enfin boire un peu d'eau... Mais, que vois-je ? Cet agneau a le culot de tremper son museau non loin de moi dans cette pure rivière.

Ton de lecteur

Le Narrateur. – Le Loup se retourne et regarde méchamment l'Agneau.

Le Loup. – Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Le Narrateur. – Dit cet animal plein de rage...

Le Loup. – Personne ne peut venir me déranger lorsque je me désaltère. Surtout pas un individu de ta sorte. **Tu seras châtié de ta témérité.**

*Avec calme,
pour mettre
en avant la rage
du Loup par
l'écart entre les
deux tons de voix*

*D'un ton qui
constate la scène*

Le Narrateur. – L'Agneau comprit soudain à qui il avait affaire et se rendit compte qu'il aurait du mal à se sortir de cette situation.

L'Agneau. – **Sire, que Votre Majesté ne se mette pas en colère mais plutôt qu'elle considère que je me vais désaltérant dans le courant, plus de vingt pas au-dessous d'Elle. Et que par conséquent, en aucune façon, je ne puis troubler sa boisson.**

Le Narrateur. – Le Loup fit un bond vers l'Agneau et la bête cruelle montra ses crocs.

Le Loup. – **Tu la troubles et je sais que de moi tu médis l'an passé.**

L'Agneau. – Mais qu'est-ce que vous dites ? Je ne vous connais pas et je ne vous ai jamais vu.
Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ? Je tète encore ma mère.

Le Loup. – Mais c'est forcément quelqu'un de ta famille. **Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.**

L'Agneau. – **Je n'en ai point.** Je vis seul avec ma mère, qui d'ailleurs doit s'inquiéter de ne pas me voir revenir.

Le Loup. – **C'est donc quelqu'un des tiens. Car vous ne m'épargnez guère, vous, vos bergers, et vos chiens. On me l'a dit : il faut que je me venge.**

L'Agneau. – Vous venger de qui ? De quoi ? Je n'y suis pour rien si on vous a fait une mauvaise réputation.

*Ton agressif
en montrant
ses doigts crochus
vers le public*

Le Loup. – Ne t'inquiète pas... Ce n'est qu'un mauvais moment à passer.

L'Agneau. – Qu'allez-vous me faire ? Battez-moi si vous voulez mais laissez-moi rentrer chez moi. Je dirai à tout le monde que j'ai eu un accident et que vous m'avez aidé à me relever...

Le Loup. – Tu rêves ou quoi ? Même si tu n'es pas très gros, tu suffis amplement à mon estomac...

Le Narrateur. – Là-dessus, au fond des forêts, le Loup l'emporte, et puis le mange, sans autre forme de procès.